



2019

Décembre

n°15

GRAFFITI

« Tout sauf n'importe quoi »

Réalisé par les élèves de l'Atelier Journal
de l'École alsacienne

Bonnes fêtes à toutes et à tous !



C'est bientôt Noël ! Ce qui signifie que vous allez (vous faire) offrir des cadeaux ! Mais chaque année, le même problème ! Pas d'idées ? Ne vous inquiétez pas ! Les petits lutins de Graffiti vous ont sélectionné quelques cadeaux à mettre sous le sapin cette année.

Joyeux Noël à tous !



*« J'aime faire les choses que personne n'ose faire »
Interview de Nicolas Trüb, inventeur, en page 9*

SOMMAIRE

Le mot du numéro	P.3
Le débat de la rédac'	P.4
Culture en vrac ; Raconte-moi un livre	P.6
Dossier spécial cantine	P.7
Un métier, une interview	P.8
La 18^e semaine du cinéma	P.10
Spécial B.D, les 60 ans d'Astérix	P.13
La page sciences	P.15
Tout sauf n'importe quoi	P.16
Page détente : blagues et jeux	P.20
Le coin des illustrations perdues	P.22
CONCOURS : La personne mystère	P.24

Graffiti n°15 - Décembre 2019 :

Réalisé par les élèves de « l'Atelier Journal » de l'École alsacienne

Rédacteur en chef : Romain Borrelli

Mise en page : Alexandre Barbaron

Illustrations : Lydia Knapp, Xin Miao
Liu-Glayse Alexandre
Barbaron et Owen Samama-
Brault

Orthographe & relecture : Jessica Egron,
Owen Samama-
Brault, Alexandre
Barbaron

Comité de rédaction :
Romain Borrelli

Alexandre Barbaron
Adèle Horvilleur
Julien Pannier
Owen Samama-Brault
Joseph Servat-Guedj
Olivia Sumar
Louis Yoon-Seux
Lydia Gala Knapp
XinMiao Liu-Glayse
Kamil Maufoux



L'édito

Ouf ! Et encore un numéro de plus de bouclé ! Car ceci est loin d'être évident... En réalité, s'occuper d'un journal scolaire est une vraie gageure ! Trouver le temps de se réunir chaque semaine, balayer l'actualité, définir les articles, s'engager à les achever, choisir les illustrations, les dessins, les photos... Et écrire l'éditorial !!! Un numéro est en quelque sorte un miracle. Mais ces obstacles sont ceux que doivent éprouver quotidiennement « les vrais(es) journalistes », celles et ceux pour qui c'est un métier. Et finalement, en participant à Graffiti nous comprenons mieux la réalité de leur métier, les contraintes inhérentes, les obstacles, les écueils. Mais c'est également éprouver la joie de « sortir » à chaque fois un nouveau numéro. Ce sentiment que encore fois, nous avons réussi. C'est pourquoi je voudrais ici remercier et féliciter chaleureusement ce petit carré d'élèves fidèles et volontaires, qui ont souhaité faire de nouveau vivre Graffiti, et notamment ceux qui chaque jour donnent de l'énergie à nos troupes. Nous ne sommes qu'au deuxième numéro de cette nouvelle génération, mais nous avons déjà nos fidèles lecteurs, abonnés de notre newsletter, qui sont nos soutiens mais également, et nous en avons besoin, nos premiers critiques. Leurs remarques, suggestions, conseils nous aident à avancer car Graffiti est perfectible et c'est avec ses lecteurs qu'il se construira et se perfectionnera. N'hésitez donc pas à nous faire part de vos remarques, nous les attendons de pied ferme !

Pour le reste je ne vais pas ici dévoiler le contenu de ce qui va suivre, je vous laisse le découvrir et le savourer. Fidèles à l'air du temps nous vous avons concocté un numéro spécial fêtes de fin d'année. Nous vous les souhaitons douces et belles !

Romain Borrelli

N'hésitez pas à vous rendre sur notre site web :

<https://ecole-alsacienne.wixsite.com/graffiti>

Et abonnez-vous à notre liste de diffusion pour encore plus de jeux, de concours, d'articles et bien d'autres !

Vous n'avez pas remarqué la sortie du dernier Graffiti ? Vous n'avez pas eu le temps ou l'envie d'aller le chercher ? Ne vous inquiétez pas ! Vous pouvez maintenant recevoir votre numéro de Graffiti dans votre casier.

*Rendez-vous sur notre site pour vous inscrire (s'abonner-
Recevoir Graffiti dans son casier)*

Le mot du numéro

Souvenez-vous, dans le dernier numéro, nous vous faisons découvrir, ou redécouvrir, le terme *essoriller*. Nous élargissons la collection en vous proposant un nouveau verbe, tout aussi pugnace (!) : **estourbir**.

Les germanistes et germanophones qui lisent ce numéro savent peut-être ce que le verbe allemand *sterben* signifie : « tuer ». C'est peut-être de là que vient le terme **estourbir**, qui apparaît au XIX^e siècle parmi l'extraordinaire argot des marginaux, voleurs et criminels. Il signifiait alors « assassiner ». Ce terme argotique fait désormais partie du langage familier, et a pour synonyme le verbe « assommer ».

Il est bon de savoir qu'au sens figuré, **être estourbi[e][s]** signifie “être stupéfait[e][s], surpris[e], étonné[e][s]”.

A votre avis, comment conjuguer le verbe **estourbir** ? Vous n'en avez aucune idée ? Au présent, c'est plutôt simple :

- **j'estourbis**
- **tu estourbis**
- **il estourbit**
- **nous estourbissons**
- **vous estourbissez**
- **ils estourbissent**

Au passé simple, en revanche, c'est plus compliqué...

- **j'estourbis**
- **tu estourbis**
- **il estourbit**
- **nous estourbîmes**
- **vous estourbîtes**
- **ils estourbirent**



De même qu'*occir*, *estomaquer* ou encore *désentripailler*, **estourbir** est un verbe qui ne s'utilise presque plus dans notre belle langue. A nous de renverser cette pratique, en l'introduisant petit à petit dans notre vocabulaire quotidien (et familier, bien sûr) !

Le débat de la rédac'

Les trottinettes & vélos en libre-service

Pour ce numéro, nous avons choisi un sujet qui fait désormais partie de notre paysage urbain. Nous allons donc débattre à propos des trottinettes et vélos électriques en libre-service. Bonne lecture !

Je suis pour les trottinettes et vélos électriques en libre-service dans Paris, mais sous certaines conditions : en voir ainsi posés au milieu du trottoir, parfois les unes sur les autres, est selon moi inacceptable. Je pense que Paris manque d'aménagements pour accueillir ce mode de déplacement, pourtant très utile. Selon moi, afin de pouvoir utiliser les nouveaux moyens de transport qui se développent dans les grandes villes (gyropodes, hoverboards, trottinettes électriques...), nous devrions repenser notre manière de voir la rue, et changer complètement la fonction de certaines chaussées. Mais ceci est un autre débat...

Owen Samama-Brault



Je pense que les trottinettes et vélos électriques ne sont pas du tout une bonne chose, car il y en a partout sur les trottoirs, très désordonnés, et à cause de cela, les aveugles se les prennent dedans, ce qui est très dangereux. Il n'y a pas de vraie réglementation et peu de personnes portent un casque, ce qui peut leur coûter très cher ! Il y a même des personnes qui les rechargent avec un petit moteur à essence, ce qui n'est pas du tout écologique.

XinMiao Liu-Glayse

Je ne suis pas tellement pour les trottinettes ou vélos électriques car après utilisation, les gens ont tendance à les laisser n'importe où ou bien à s'amuser à les mettre sur la route. De plus, des enfants mettent leur vie en danger en montant à plusieurs ou tout simplement en montant dessus. Mais si cela peut limiter les voitures, ce serait peut-être une bonne solution à développer.

Adèle Horvilleur

Les trottinettes, une super idée ? Pas si sûr.

Trébucher en permanence dans la rue, « Lime, Bird » et autre marques se partagent la rue alors que c'est pourtant réglementé ! Bonjour les accidents, sans casques à deux, sur le trottoir. De nombreuses jambes, bras et autres ont été cassés.

À quand le premier mort pour prendre des décisions utiles ?

Joseph Servat-Guedj

Le débat de la rédac'

Les trottinettes & vélos en libre-service

Je suis pour ce concept de véhicules en libre-service, mais sous certaines conditions : être respectueux vis à vis des engins et des citoyens ! Ne pas les laisser n'importe où ; respecter les règles de sécurité, comme porter un casque, ne pas monter dessus à deux personnes ou l'utiliser à grande vitesse sur les trottoirs. Mais depuis peu, la mairie de Paris instaure des emplacements pour ces véhicules.

Le gros problème avec tous ces nouveaux appareils, (et je ne parle pas seulement des trottinettes et des vélos, mais aussi de skates électriques, des hoverboards etc.) c'est que les utilisateurs ne savent pas où se mettre : sur la route ils risquent leur vie et se font klaxonner, mais sur le trottoir, ils se font crier dessus par les piétons ; il devrait y avoir des aménagements par rapport à cela.

Mais nous pouvons constater que pour beaucoup de gens, ce moyen de transport est vite devenu indispensable, que ce soit pour aller au travail ou chez un ami, des gens de tous âges ont rapidement adopté cette solution. Et comme on dit :

« Vieux motard que jamais » !

Alexandre Barbaron

Je suis complètement pour l'utilisation des trottinettes électriques en libre service car elles ne sont pas très polluantes, peuvent être trouvées un peu partout ce qui est génial quand on est vraiment en retard et qu'il n'y a pas de transport en commun dans les alentours et peuvent être très utiles. En revanche, le prix peut causer des problèmes à ceux qui l'utilisent fréquemment et pour de longues durées car le tarif est de 1€ pour la débloquer et 20 centimes de plus à chaque minute d'utilisation. Le plus grand problème n'est pas la trottinette mais en général l'utilisateur qui ne respecte pas les règles imposées par les entreprises des trottinettes à libre service (ex: ne pas monter à deux sur la trottinette, ne pas rouler sur les trottoirs ou porter un casque, des genouillères ou des coudières et respecter le code de la route) aussi, l'on trouve parfois des trottinettes « rangées » en tas. Mais cela bien sûr ne s'applique pas à tous les utilisateurs. Les trottinettes sont vraiment géniales, efficaces et sans danger si l'on respecte les règles.

Lydia Knapp

Mon avis sur les trottinettes électriques est mitigé car même si elle permettent une mobilité écologique, certains problèmes persistent : leur utilisation, le manque de précaution des usagers, le manque d'infrastructures. On peut toutefois noter une amélioration : la recharge autrefois créatrice d'emplois précaires "juicers" est maintenant assurée par les opérateurs dans des lieux dédiés utilisant de l'énergie renouvelable. Autre exemple : le garage. Récemment la Mairie de Paris a alloué des places pour les trottinettes et des agents veillent au respect des règles. Une chose est sûre : les trottinettes en libre service ont de beaux jours devant elles ...

Julien Pannier

Culture en vrac

Raconte-moi un livre

Chaque numéro nous vous faisons découvrir un livre. Pour ce numéro, nous avons décidé de vous présenter *Les Gardiens des cités perdues*

Résumé :

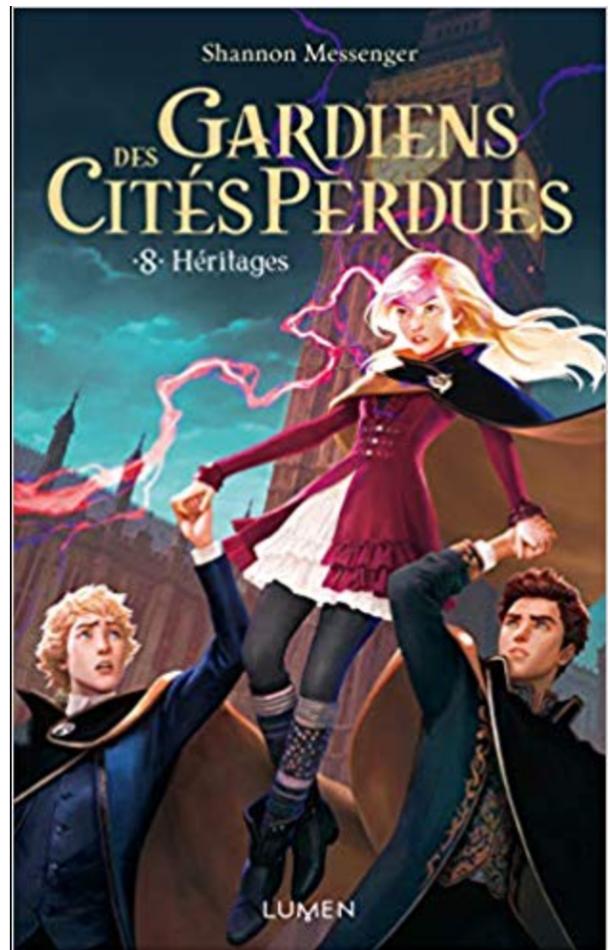
Sophie est une jeune fille avec une vie normale, enfin presque. Elle est en Terminale alors qu'elle a 12 ans. À cause de cela, elle est victime de toutes les moqueries de ses camarades. Mais un jour, un mystérieux jeune homme l'approche et lui dit qu'elle n'est pas humaine mais qu'elle est une elfe ! Après 12 ans caché chez les hommes, Sophie est bien déterminée à découvrir ses origines. Mais le chemin est semé d'embûches... que Sophie est bien décidée à contourner, avec l'aide de nombreux amis, bien sûr.

Avis :

Je trouve que c'est une très bonne série, très complète (9 tomes quand même !), l'histoire est très bien écrite, l'auteur sait nous maintenir en haleine jusqu'à la fin de la série et maintenir un suspense insoutenable. La série nous emporte dans un univers fantastique rempli de magie et d'aventures palpitantes. L'histoire se rapproche plus ou moins d'acelle d'Harry Potter, ce qui va plaire aux fans. Si vous ne savez pas quoi lire pour la fin d'année, voici de quoi vous occuper pendant les froides journées d'hiver !

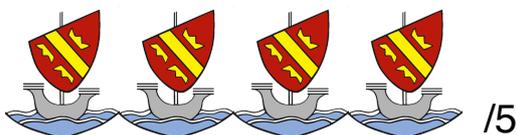
Analyse du tome 8 :

Le tome 8 nous replonge une nouvelle fois dans un univers merveilleux et enchanteur. Malgré quelques longueurs (comme des discussions interminables sans grand intérêt), c'est un très bon livre, avec une histoire entraînante et pleine de rebondissements. L'auteur nous entraîne une nouvelle fois dans un univers unique, rempli de magie.



Avis final :

C'est un très bon livre malgré quelques longueurs, mais avec beaucoup de potentiel. Pour cela, nous lui attribuons la note de :



Dossier spécial école

Dans les coulisses de la cantine

Vous y passez chaque jour ou presque, elle occupe votre pause déjeuner, et ne sert pas assez de frites. Il s'agit, bien-sûr, de la cantine. Mais connaissez-vous ses coulisses ? Savez-vous comment sont préparés les mets qui vous sont servis ? Parce que tout le monde a rêvé d'être une petite souris pour visiter en secret les locaux, nous avons interviewé M. Eric Duplessys, chef de la cantine.

Graffiti : Quand est-ce que commence votre journée ?

E.D. : Vers 7-7h30 mais il m'arrive parfois de commencer plus tôt (5h du matin).

G : Quelles sont les tâches que vous réalisez tout au long de la journée ?

E.D. : Je vérifie mes approvisionnements et les quantités afin d'éviter les ruptures pendant le service. Je donne mes directives à mon équipe afin de pouvoir fournir les bonnes quantités. Enfin je m'occupe également du côté administratif (traçabilité des produits).

G : Quel est votre établissement préféré parmi tous ceux où vous avez pu être Chef ?

E.D. : Étrangement, je dirais l'École alsacienne, même s'il s'agit d'un site très complexe car j'habite très loin.

G : Que pensez-vous de l'utilité de la Commission cantine ?

E.D. Je trouve ça très important pour échanger avec les élèves et le personnel.

Maintenant, quand vous arriverez à la cantine, vous saurez que derrière votre assiette, il y a une organisation pharaonique ! Qu'en pensez-vous ? Trouvez-vous ça bien ? Trop grand ? Que ce n'est pas d'assez bonne qualité ?

Envoyez-nous votre avis sur le mail de Graffiti (journal-graffiti-perso@ecole-alsacienne.org) : ils seront publiés dans le prochain numéro, avec nos commentaires.



Un métier, une interview

Inventeur

Dans chaque numéro nous vous présentons une profession par l'intermédiaire d'une personne du métier que nous interviewons. Pour ce numéro de Graffiti, nous vous présentons le métier - peu commun - d'inventeur. Pour cela nous avons fait appel à Nicolas Trüb, un monsieur dont le métier consiste à... ..inventer toutes sortes d'objets.

Graffiti : Quel est votre parcours ?

N : Premièrement, j'ai été à l'école, j'ai passé mon bac et j'ai fait des études supérieures d'ingénierie spécialisée dans l'électronique et la robotique.

Après mon service militaire, j'ai travaillé dans une entreprise de télécommunications.

Mais cela m'ennuyait et ayant fait de bonnes études je pouvais me permettre de faire ce qui me plaisait. Je pris des cours de design (atelier de design) vers l'âge de 27 ans pour apprendre à concevoir des objets (taille, couleur, forme...)

Ma passion depuis mon plus jeune âge était de bricoler et d'inventer; j'ai donc décidé d'en faire mon métier en étant indépendant, dans ma propre boutique.

G : Travaillez-vous tout seul ?

N : J'essaie de travailler le moins possible seul, je suis solitaire mais je sais qu'il y a des compétences que je n'ai pas, comme le graphisme, la composition, la retouche de photos, je n'ai jamais vraiment étudié ça. Et puis je trouve qu'il y a tellement de gens qui savent bien le faire ! Il vaut mieux que ce soit eux qui le fassent ! Donc en fait je ne travaille jamais seul. J'ai eu pendant quelques années un collaborateur mais il est parti loin et je le fait travailler en télétravail. Mais comme j'ai besoin de quelqu'un pour m'aider à tenir le boutique, il y a régulièrement des designers qui sont très contents de venir ici.

Comme vous pouvez le voir, ici il n'y aucune machine pour fabriquer les choses. Il y a des objets qui se font par 10000 exemplaires, donc j'ai un atelier à Palaiseau ; j'y étais ce matin, et j'y vais à peu près quatre fois par semaine.

Il faudrait tellement de machines pour que je fasse tout moi-même !

G : Avez vous une invention en cours ?

N : Oui, plusieurs, chaque jour de nouveaux projets arrivent : comme des objets designs (lampes, phares, élasticité de modèles...) ; certains prennent une journée à concevoir et d'autre sont sur le long terme. D'ailleurs, il y a un sujet qui nous passionne particulièrement, c'est le produit « Zéro déchet » . Le savon-sec est une de mes inventions ; il permet de préserver du savon solide, éviter qu'il s'use et consiste à plus utiliser le savon en bloc.

Cela à des fins écologiques afin de protéger la planète «si il y a moins de déchets il y a moins de desh» car finalement lorsque nous payons un produit, nous payons l'emballage, qui est le plus souvent inutile. Nous essayons de produire des objets éco-responsables et utiles à la vie quotidienne.



Un métier, une interview

Inventeur

G : Avez-vous une invention favorite parmi toutes vos créations ?

N : Il y a deux sortes d'inventions : celles que j'aime beaucoup, les gens trouvent ça bien mais personne ne les achète, et les objets que je trouve un peu moins utiles mais qui se vendent beaucoup.

Deux exemples : des lunettes pour ampoules, quand on a pas d'abat-jours. Ça fait 21 ans que je les ai créées et personne n'en veut. Je me tue à faire des vidéos, j'en crée des nouvelles versions...

Et il y a par exemple la vache à beurre, un objet un peu moins utile mais qui se vend beaucoup.

Franchement, on peut absolument se passer de ce truc !

Mais grâce aux objets qui se vendent bien, je peux payer les gens qui travaillent avec moi, le loyer, un peu me payer, financer de nouveaux projets...

G : Pouvez-vous décrire votre métier ?

N : Je suis inventeur, mais l'on peut dire designer : je fabrique des objets.

Lorsque l'on parle de design, on imagine des objets extravagants et très chers, mais finalement ce n'est pas cela le design. Le véritable design est fait pour que les gens simples, pas forcément fortunés, puissent s'acheter des choses utiles et vivre comme tout le monde. Exemple : un stylo bille. C'est un objet que tout le monde peut se procurer, c'est un objet d'union de la société.

Souvent les designers sont utilisés afin de diviser la société.

Au contraire, ils devraient dire : on va vous faire des choses utiles, pour la vie de tous les jours, que tout le monde pourra acheter sans distinction.

G : Avez-vous eu des prix pour vos inventions ?

N : J'ai eu beaucoup de médailles de bronze au concours Lépine et quelques médailles d'argent. Mais jamais de médailles d'or !

Il y a aussi des inventions qui ont été exposées au musée d'art moderne de New York.

G : Donc vos produits sont fabriqués en France, pas en Chine ou aux États-Unis ?

N : Les objets sont fabriqués en France, c'est très important pour moi. On ne fait pas travailler des gens à l'autre bout du monde sous prétexte que c'est moins cher. Notre pays a une superficie de 650 000 km², il n'y a aucune raison d'aller chercher de la main d'œuvre ailleurs.

Merci beaucoup M.Nicolas Trüb, d'avoir répondu à nos questions !





La 18^e semaine du cinéma

Chaque année, depuis maintenant dix-huit ans, Gilles Perrin - professeur de Lettres et de l'Option Cinéma à l'École - organise la semaine du cinéma. La semaine se compose de cinq soirées, généralement quatre soirées-films et une soirée avec un intervenant travaillant dans le métier. Cette année, M.Perrin s'est surpassé ! Au programme : Marion Cotillard et Guillaume Canet, Anaïs Duran - directrice de casting - et la traditionnelle avant-première surprise ! Voici le résumé de cette 18^e semaine du cinéma par Graffiti :

Lundi soir, 19h45 :

Le film *Au nom de la terre* commence.

À la fin de la représentation, vers 21h30, Guillaume Canet nous rejoint. Il nous parle beaucoup de la difficulté d'être agriculteur aujourd'hui. Selon lui, si nous acceptons de ne plus consommer de viande venue de pays étrangers, elle ne sera plus importée. Il nous rappelle que nous, en tant que consommateurs, nous pouvons aider les paysans à s'en sortir (certains ne gagnent pas plus de 350 € par mois) ! Rappelons-nous qu'en France, un agriculteur se suicide tous les deux jours...

Mardi soir, 19h30 :

Les Sentiers de la gloire, (*Paths of Glory*), est un film de guerre américain de Stanley Kubrick, se déroulant pendant la Première Guerre mondiale. Le film, en noir et blanc, sorti en 1957, est inspiré du livre du même titre de Humphrey Cobb paru en 1935. Ce film conte l'histoire de trois soldats, qui, suite à une bataille face aux Allemands, se font accuser -injustement- de lâcheté face à l'ennemi et se font exécuter. Comme c'est un film américain, l'attitude des Français est légèrement caricaturée ; les saluts militaires sont exagérés et l'uniforme est moyennement respecté. Cependant, nous apprécions le thème général du film : non pas deux camps qui s'affrontent, mais un même pays qui est la proie de conflits entre les officiers et les soldats moins hautement gradés.

Mercredi soir, 19h00 :

Nous sommes en avance. Quand les portes du TPL s'ouvrent, nous en profitons pour interviewer quelques spectateurs, venus assister à la conférence d'Anaïs Duran, directrice de casting. Elle nous apprend que son métier, autrefois considéré comme « assistant à la mise en scène », est enfin reconnu, depuis quelques années. Il consiste à choisir les comédiens qui vont participer aux tournages de réalisateurs. Il existe 3 types de casting : le casting de rôles, qui consiste à recruter des acteurs le plus souvent expérimentés ; le casting sauvage, pendant lequel elle se poste dans la rue pour dévisager, observer, scruter les passants afin de découvrir le talent caché qui sommeille en chacun de nous. Ce casting concerne le plus souvent les enfants et adolescents, quand ils ne sont pas en agences. Le troisième type de casting est le casting de figuration, celui qui recrute les figurants, essentiels à la réalisation d'un film (à quoi ressemblerait une gare sans voyageurs, une cour de récréation sans écoliers ?). En visionnant des extraits de casting, nous découvrons comment Héloïse Balster, à l'affiche du film *Au revoir là-haut*, a été sélectionnée, parmi plus d'une centaine d'autres candidates.

La 18^e semaine du cinéma

Jeudi, 19h35 :

Le film *The Immigrant*, réalisé par James Gray, débute. On y aperçoit Marion Cotillard, Joaquin Phoenix, Jeremy Renner... L'actrice principale, qui nous rejoint à l'issue de la projection, nous parle de certains acteurs, comme J. Phoenix, qui ont cette particularité de ne sortir de leur personnage qu'une fois le tournage achevé. Elle, en revanche, préfère quitter son rôle pour redevenir elle-même à la fin de chaque journée de tournage. Nous apprenons également qu'aux États-Unis, le tournage d'un film est bien plus complexe qu'en France : le réalisateur n'a pas le droit de s'adresser aux figurants directement, car ils ne sont pas des acteurs ; les comédiens ne peuvent déplacer eux-mêmes les accessoires présents sur le tournage sans payer d'amende, car ce n'est pas leur métier etc.

Vendredi, 19h40 :

L'avant-première, cette année, était *Judy*, biopic qui sortira le 15 janvier 2020 en version française (il est déjà sorti aux États-Unis). Ce film raconte l'histoire de Frances Ethel Gumm - plus connue sous le nom de Judy Garland - , actrice et chanteuse célèbre pour son rôle dans *Le Magicien d'Oz*, en 1939.

Nous avons choisi, le meilleur film de cette 18^e semaine du cinéma, en prenant compte, bien-sûr, de votre avis. Nous avons donc élu...

Au nom de la terre, de Édouard Bergeon pour son scénario, inspiré de faits réels, et pour l'émotion qu'il nous a apporté : en effet, nous nous sommes sentis très proches de l'agriculteur dont la vie nous était décrite. Le réalisateur a réussi à nous transporter loin du confort de notre siège, pour nous montrer une dure réalité : bravo à lui, aux acteurs, à l'équipe !

En moyenne, une personne sur deux du public de cette Semaine du Cinéma est venu voir *Au nom de la terre* contre un quart pour *The immigrant*.

Merci à M. Perrin pour cette semaine, qui restera un souvenir inoubliable !



Spécial B.D.

Les 60 ans d'Astérix !

Ce jeudi 24 octobre est paru un nouveau tome d'Astérix : *La fille de Vercingétorix*. Des membres de la rédaction de Graffiti l'ont lu, et se sont interrogés : était-ce une bonne idée de continuer cette série ? Ce nouvel album est-il à la hauteur de ses prédécesseurs ?

L'histoire, au départ, est parlante : deux chefs arvernes, Monolitix et Ipcalorix (caricatures de Charles de Gaulle et Winston Churchill), viennent confier la fille de Vercingétorix, Adréaline, au village que nous connaissons bien, pendant qu'ils ramènent une aide venue de la mer pour l'expatrier en Grande-Bretagne. Astérix et Obélix ont la lourde charge de veiller sur l'adolescente. Mais ils doivent prendre garde : « Elle fugue ». Adréaline tentera, avec l'aide des enfants du forgeron et du poissonnier du village, de s'enfuir. Hélas, elle sera très vite rattrapée par l'infâme Adictosérix, traître à la solde des Romains...

Pour ma part, je le trouve peu réussi : trop de personnages furtifs, de gags peu convaincants, de jeux de mots trop "évidents" : Letitbix, Ludwikamadéus...

Et surtout, trop peu de présence d'Astérix, qui se fait voler le rôle principal par Adréaline, et parfois par Obélix ! Des dialogues mous, peu recherchés, et surtout très incohérents qui ne m'ont pas non plus convaincu...

On peut noter en revanche la finesse du dessin, la précision du graphisme, et la bonne volonté mise dans la coloration.

C'est désolant, d'autant plus que l'enfance et l'adolescence sont souvent peu abordés dans la série, il y avait beaucoup de potentiel au départ. On note également un thème qui se voulait original : la descendance du plus célèbre des chefs gaulois (après Abraracourcix, bien sûr).

Il y a peut-être une chose que l'on retiendra ; plus que dans les autres albums, les auteurs mettent en avant des causes modernes et d'actualité : la surconsommation de sangliers, le gaspillage excessif d'amphores...

Nous vous proposons de lire l'avis de Julien, quant à cet album :

Autant être franc ... Je n'ai pas aimé *La fille de Vercingétorix*. L'album nous introduit des personnages par paquets, pourtant peu développés et un peu inutiles. Autre détail déroutant : Astérix y est traité comme un personnage secondaire ("Les aventures d'Astérix", la bonne blague !), le scénario est plat et sans saveur, sans début ni fin. Sans queue ni tête. Les thèmes abordés étaient pourtant intéressants, mais les gags sont poussifs. On sent que Jean Yves Ferri a pâti du cadre imposé par l'éditeur.

Pour terminer, voici l'avis de notre rédacteur en chef, M. Borrelli :

Le dernier album des aventures de nos Gaulois préférés m'a laissé sur ma faim ! Non pas qu'il soit mauvais : les dessins frisent la perfection et se confondent avec ceux d'Uderzo, le cahier des charges est respecté, les gags sont présents, les habituels jeux de mot également. L'ensemble se tient et est très "propre"; mais il manque le souffle, la folie douce, l'irrévérence des premiers albums, et il faut bien l'avouer, l'humour tout simplement ! Et pourtant les premiers albums du nouveau duo d'auteurs étaient très réussis. Faut-il, dès lors, céder aux sirènes des tenants du: "un héros de BD doit disparaître avec son auteur" ? Je ne le pense pas. Prenez "Blake et Mortimer": les nouveaux albums sont une vraie réussite. Donc prenons ce dernier album d'Astérix comme une petite erreur de parcours, accordons notre indulgence aux auteurs, et vivement le prochain par Toutatis !

Spécial B.D.

Les 60 ans d'Astérix !

Hommage à Goscinny



Les enfants, comme vous le savez, un nouvel album de nos aventures est paru. Nous allons en profiter pour faire un peu de littérature.



D'abord, qui peut me dire en quelle année a été écrit le premier tome de nos aventures ?



1934 !

1515 !

50 avant J-C !



Hum, passons.

À présent, pouvez-vous me citer les noms de quelques auteurs célèbres ?



César !

Le druide Panoramix !

Jorgeremix !



?

Qui ça ?

Euh...

Sais pas, ça m'est venu comme ça...



Savez-vous qu'il existe des auteurs plus célèbres encore ?



L'un d'eux...

... s'appelle Goscinny. Je vous demande de l'apprendre par cœur.



Toujours apprendre par cœur...

Quand on pense qu'il existe des tablettes...



Page sciences

Infos & actualités

5 nombres épatants :

24 000 000

C'est le nombre de personnes qui se connectent à internet chaque jour en France.

273 600 000

C'est le nombre de sms échangés chaque jour en France.

15 000

C'est le nombre de trains qui circulent en France chaque jour.

40 240 000

C'est le nombre d'exemplaires vendus de la plateforme de jeux vidéos Nintendo.

30 000

C'est le nombre de personnes autorisées chaque année à aller en Antarctique.

Voyage aux temps des pharaons... ...Et des malédictions !

La découverte du tombeau de Toutankhamon est un des faits les plus mystérieux dans l'histoire.

Mais que c'est-il réellement passé lors de la découverte de Toutankhamon ?



Suite à la découverte du tombeau de Toutankhamon, 27 personnes ayant un lien avec l'expédition archéologique sont mortes. Aussitôt cela fait évidemment les gros titres de la presse.

Il y a pourtant une explication scientifique à cela. On remarque que parmi les différents types de morts, on en observe une qui survient plus que les autres. Les personnes qui sont entrées dans le tombeau sont morts d'une forte fièvre suite à une infection des poumons. En effet, l'air du tombeau fermé pendant 3 000 ans n'étant pas renouvelé pourrait expliquer les faits. De plus, des études ont montré que des moisissures se sont formées dans le tombeau, ce qui pourrait être néfaste pour notre santé.

Alors Malédictions ou Science ?

Page sciences

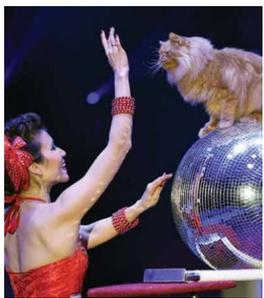
Infos & actualités

Ça y est, c'est confirmé. La ville de Paris n'accueillera plus d'animaux sauvages dans ses cirques à partir de 2020. Une décision félicitée de vive voix par les associations de protection des animaux, et par tous les amis des bêtes en général. Néanmoins, même si cette disposition est un soulagement, il est important de prendre du recul quant à cette décision. C'est ce qu'a fait *Graffiti*, qui vous livre son analyse...

Tout d'abord, il n'est pas dit explicitement qu'il n'y aura plus d'animaux sauvages dans l'intégralité des cirques qui s'installent dans la Ville Lumière : la Mairie de Paris n'accordera plus d'Autorisation d'Occupation Temporaire (AOT) aux cirques itinérants qui désireront s'installer à Paris, ce qui signifie que seul le cirque Arlette Grüss sera concerné par cette mesure, car le cirque Bormann bénéficie d'une autorisation durable, et que la famille Bouglione est installé au Cirque d'Hiver, qui leur appartient. Le cirque Pinder, autrefois célèbre pour ses lions, a depuis l'année dernière, décidé de ne plus posséder d'animaux sauvages.

Il est également important de noter que les animaux domestiques sont toujours autorisés. Mais qu'est-ce qu'un animal domestique ? Eh bien, d'après l'arrêté du 11 août 2006, les chiens, chats, lamas, dromadaires, chameaux, chevaux, alpagas, cochons, moutons, rennes, bœufs, carpes koï et vers à soie sont considérés comme domestiques.

Nous observons toutefois que le spectacle proposé actuellement par le Cirque d'Hiver Bouglione, *Défi*, ne présente plus d'animaux « sauvages » : seulement des lamas, des chameaux, mais aussi des chiens et des chats !



***Nous n'attendons qu'une chose :
Qu'une loi soit votée au niveau national...***

Qu'est ce que c'est ?

- Une écorce
- Un tyrannosaure
- Un chapeau
- Un escargot

(Réponse en page 21)



Tout sauf n'importe quoi

Bricolage

Noël approche ! Et comme le veut la tradition, dans chaque foyer doit régner un calendrier de l'Avent. C'est pourquoi nous allons vous montrer comment fabriquer un calendrier de l'Avent, mais version... ..Graffiti !

Pour ce projet il vous faudra :

- 2 feuilles de même taille
- un cutter
- de la colle
- des outils d'art pour la décoration du projet

Graffiti : Le calendrier de l'Avent

Tout d'abord décorez la première feuille : le dessin peut avoir un rapport avec Noël, par exemple des flocons ou le Père Noël.

Au crayon, dessinez 24 carrés éparpillés sur la feuille.

Numérotez-les de 1 à 24 au hasard, puis avec les deux feuilles superposées, un cutter -et si besoin la supervision d'un adulte- découpez seulement trois côtés de chaque carré, dessinez en faisant en sorte à ce que sur la feuille en-dessous il n'y ait que des lignes peu profondes.

Retirez la première feuille et dessinez dans chaque case. Avec de la colle, collez les deux feuilles ensemble.



Et voilà !

Tout sauf n'importe quoi

Bricolage

C'est la période où l'on achète son sapin de Noël. Alors, nous allons vous montrer comment fabriquer la plus belle décoration qui ornera votre sapin.

Matériel :

- un ballon gonflable
- des papiers de vieux journaux
- colle
- un peu d'eau
- un cordon
- un bol

Étape 1 :

Gonflez un ballon pour qu'il soit de la taille d'une boule de Noël .



Étape 2 :

Dans un bol mélangez les papiers à de la colle et un peu d'eau pour en faire du papier mâché.



Étape 3 :

Entourez le ballon avec le papier mâché sur toute sa surface sauf sur l'ouverture en assez grande quantité.



Étape 4 :

Attendre que le papier mâché sèche de façon à ce qu'il forme une coque.



Étape 5 :

Puis prendre un fil et entourer le noeud du ballon pour pouvoir suspendre votre boule au sapin.



Tout sauf n'importe quoi

Idées cadeaux

Eh oui, c'est bientôt Noël ! Il sera bientôt temps de casser votre tirelire pour faire plaisir à vos proches. Il sera aussi bientôt temps de briser celle de votre famille, et celles de vos amis ! Voici quelques idées de cadeaux à (se faire) offrir...

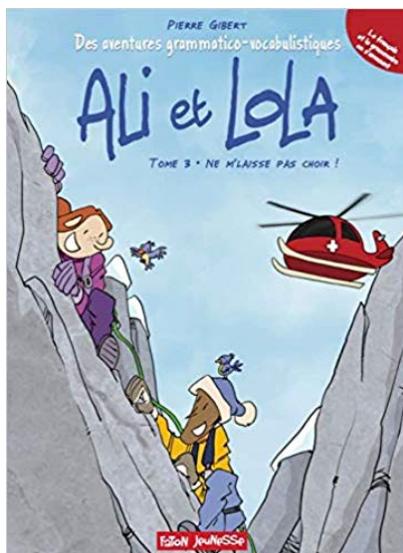


Voici une très belle bougie qui va parfumer votre pièce de douces effluves de pain d'épices. À la fin de la bougie, vous découvrirez un bijou argenté, soit un bracelet, soit une paire de boucles d'oreilles. A la fois chaud et épicé, ce subtil mélange du gingembre, de cannelle et de vanille vous entraîne avec gourmandise au cœur des marchés de Noël alsaciens.

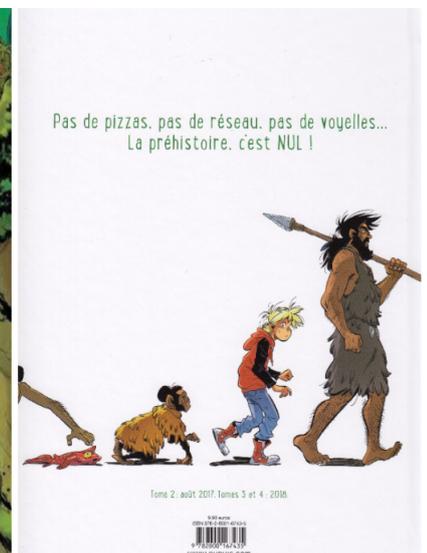
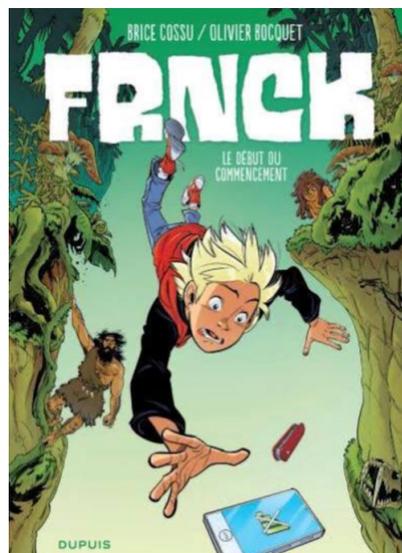


Ali & Lola, une BD pour repenser la grammaire et l'orthographe ! Une bande dessinée qui nous permet d'apprécier notre belle langue par l'humour, car Lola est une incorrigible illettrée qui fait plein de fautes de syntaxe (selon Ali), ou plutôt Ali est un maniaque des règles grammaticales qui ne pense qu'à corriger les autres (selon Lola)...

La bandes-dessinées *Franck tome 1*. Cette BD parle de Frank, un garçon qui est renvoyé dans la préhistoire. Il rencontre une tribu, avec qui il va vivre de folles aventures. Il va y avoir un 7ème tome et le premier entre 6-10 €.



Éditions Faton.
3 tomes parus.
Prix : environ 15 € la BD.



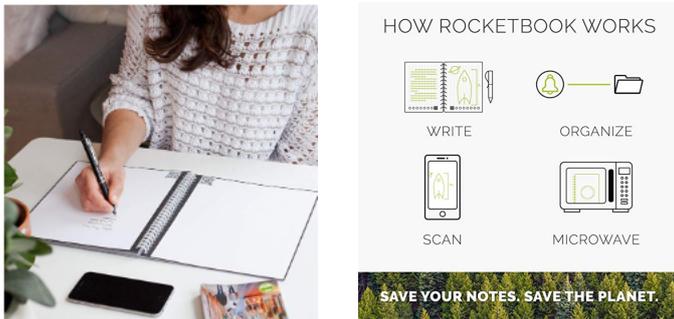
Tout sauf n'importe quoi

Idées cadeaux

Voici le tout premier, (ou pas), cahier intelligent. Il est réutilisable jusqu'à 5 fois. Comment ? C'est simple ! Quand vous voulez effacer vos notes, vous le placez dans votre micro-ondes, vous le faites chauffer au temps et à la température indiqués, et voilà ! Votre cahier est tout blanc, comme neuf ! Mais ce n'est pas tout ! Lorsque vous écrivez sur ce cahier, vous pouvez, à l'aide d'une app faite pour, envoyer vos notes sur Google docs, par mail, sur iCloud etc... Bref, je prends des notes sur mon cahier, je clique, je reçois sur le support numérique que je veux et une fois sauvegardées, j'efface mes notes au micro-ondes.

Je sens que vous allez avoir hâte de prendre des notes à la rentrée !

Existe en deux formats. Prix : de 29 à 31 € l'unité



Pour surprendre vos proches, voici les oursons... piquants ! Eh oui, ceux-ci ne sont pas les friandises sucrées que nous connaissons : ils sont au piment, et ils mettent le feu au slip à la bouche ! Ne vous fiez pas à leur air mignon et angélique...

Un paquet pèse à peu près 250 grammes

Prix de base par 100 grammes: 3,58 €



Tout sauf n'importe quoi

Cuisine

Ingrédients :

- 4 blancs d'œufs
- 100g de sucre en poudre
- 180g de noix de coco râpé

Préparation :

Préchauffez le four à 180° C (thermostat 6).

Montez les blancs d'œufs en neige et ajoutez le sucre petit à petit en continuant à fouetter quand les blancs sont bien montés.

Incorporez délicatement la noix de coco en poudre avec une spatule.

Placez une feuille de papier sulfurisée sur une plaque à pâtisserie.

Déposez sur celle-ci des petits tas de pâte à l'aide d'une cuillère à café.

Formez des petites boules à l'aide de vos doigts.

Enfournez et laissez cuire environ 15 minutes, les rochers doivent être légèrement dorés.

Faites refroidir les rochers coco sur une grille à pâtisserie

Dégustez !



Le petit plus :

Pour plus de gourmandise, vous pouvez rajouter 100g de chocolat (noir, au lait ou blanc, c'est selon vos goûts !)

XinMiao Liu-Glayse

Page détente

Si ta plus grande qualité est de ne jamais baisser les bras...

... N'oublie pas de mettre du déodorant !

La maîtresse demande à Toto :

- Toto, cite-moi un mammifère qui n'a pas de dents ?

- Ma grand-mère.

- Maman, pourquoi la mariée est-elle habillée en blanc ?

- Parce que le blanc est la couleur du bonheur, et aujourd'hui, c'est le plus beau jour de sa vie.

- Alors pourquoi le marié est en noir ?

La maman de Toto demande

- Pourquoi as-tu de si mauvaises notes ?

- Parce que ce n'est pas moi qui me les mets !

- Papa, maman, j'ai décidé de vivre seul désormais.
- Mais c'est une super nouvelle mon chéri !
- Oui, je sais. Vos valises sont dehors !



Page détente

Jeux, blagues, énigmes

Énigme :

Emily veut faire bouillir un œuf et pour cela il lui faut exactement 11 minutes mais elle n'a que deux sabliers à sa disposition : un à 3 minutes et l'autre à 7 minutes.

Comment Emily peut-elle faire bouillir cet œuf pendant exactement 11 minutes ?

L'énigme du Père Noël :

C'est un secret qu'on enterre,
Mais c'est aussi un bon dessert.
La nature en est baignée,
A vous de l'élucider.

Qui est-il ?

Charade :

Mon premier est une partie du corps.
Mon second est un fleuve français.
Mon tout voit passer beaucoup d'enfants à l'école.

Quis suis-je ?

Énigme #1 :

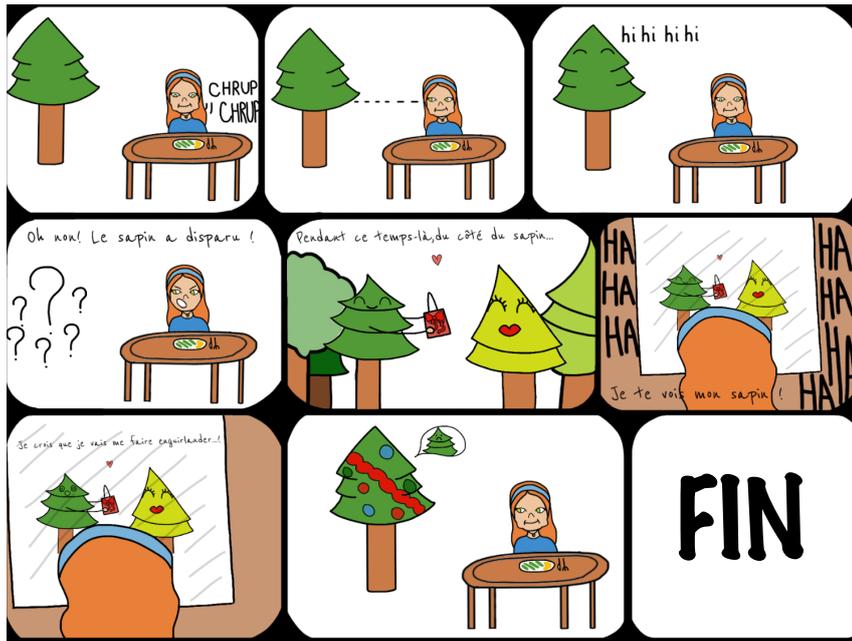
Un père a 40 ans, un fils en a 60.

Comment est-ce possible ?

Énigme #2 :

Plus on me regarde, moins on me voit.

Qui suis-je ?



Lydia Knapp, Olivia Sumar, Kamil Maufoux, Owen Samama-Brault et Alexandre Barbaron

Énigme #1 : Ce n'est pas son fils.

Énigme #2 : le soleil.

Charade : Couloir (cou-loire)

Page sciences : Un escargot

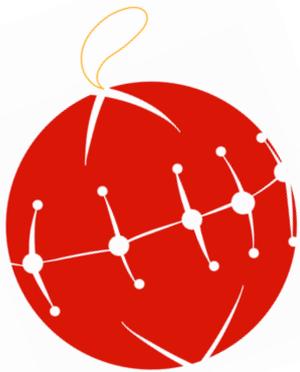
Réponse à l'énigme :

le mystère

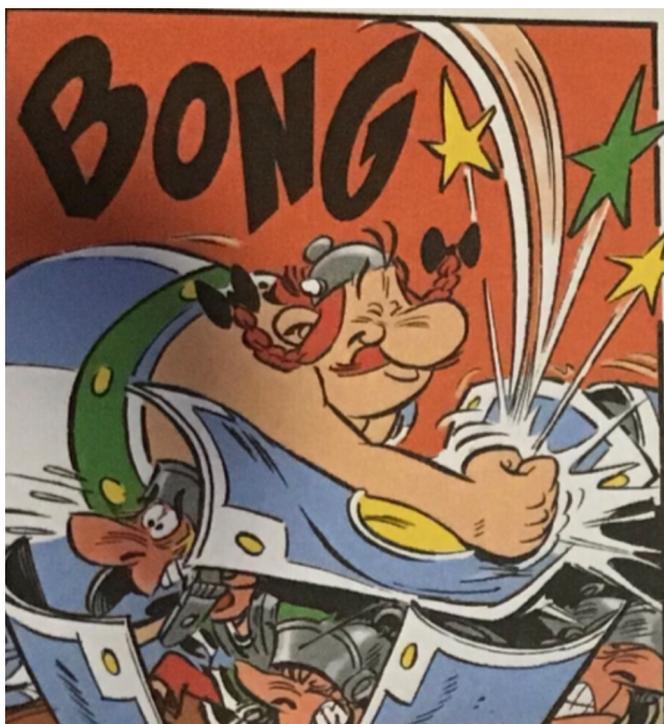
Réponse à l'énigme du Père Noël :

Le coin des illustrations perdus

Nos illustrateurs ont bien travaillé. Voici un concentré de leurs meilleures illustrations. Certaines apparaissent dans les pages de ce journal, alors que d'autres n'ont pas trouvé de coin où se glisser. Nous espérons que vous prendrez du plaisir à les regarder, et qu'elles vous inspireront pour vos futurs dessins. Bravo à tous nos courageux illustrateurs qui se sont livrés à cet exercice !



Le coin des illustrations perdues



Jeu concours

La personne mystère

Concept : un membre du personnel de l'École alsacienne est sélectionné par l'équipe de rédaction de Graffiti. Les lecteurs de Graffiti devront deviner qui est cette personne à l'aide d'indices. Le gagnant recevra un prix et son nom sera publié dans le numéro suivant. Tout élève de l'École peut participer en proposant sa réponse par mail à journal-graffiti-perso@eleves-alsacienne.org. Bonne chance !

Énoncé :

Mes bras sont mes meilleurs amis,
Et mes doigts se baladent sur un clavier.
Je me plais à lire Graffiti,
À un prof de sciences j'ai enseigné.
Qui suis-je ?

La réponse du dernier numéro était : G.Fabrejon.
Bravo au gagnant, Hector Ono-Dit-Biot.

Un jeu proposé par Alexandre Barbaron et Owen Samama-Brault

Activité annexe : La chorale

Vous aimez chanter ? Vous représenter en public ne vous fait pas peur ?
Inscrivez vous à la chorale. Un endroit où l'on se détend et où l'on s'amuse !

Tous les jeudis de 17h à 18h30.

Avec la chorale on s'enjaille !

À venir : Des jours et une nuit de la lecture

Vous vous souvenez sûrement de la nuit de la lecture en 2018 ? Ou bien de la semaine de la lecture en 2019 ? Vous n'avez pas trouvé cela suffisant ?

Nous non plus !

C'est pourquoi nous vous proposons cette année

« Des jours et une nuit de la lecture ! »

Au programme :

Concours de lecture, lecture en musique, 3 minutes pour convaincre,
rencontre avec Flore Vesco et plein d'autres surprises...

Alors rendez-vous du 13 au 17 janvier 2020 !